

nal, et que M. Petit-Senn se contentait d'avoir de la verve, de l'entrain et de l'esprit. Puis il soutint de son active collaboration, l'*Album de la Suisse romande*, écrivit dans le *Magasin pittoresque*, le premier et le meilleur de nos recueils illustrés, publia deux volumes, vers et prose, intitulés : *OEuvres choisies*, et se fit dès lors une place éminente parmi nos écrivains.

Vapereau cite parmi les principaux ouvrages de notre auteur, une *Epître à Lamartine*, 1840 ; *Nice*, 1842 ; les *Perce-Neige*, 1846 ; *Bigarrures littéraires*, 1852 ; et enfin, *Bluettes et Boutades*, qui ont eu plusieurs éditions, et qui sont la perle fine du riche écrivain que nous fouillons.

Quoique cette nomenclature soit incomplète, nous ne chercherons pas à y ajouter ; l'auteur seul pourrait nous aider, mais nous connaissons trop sa modestie, pour lui demander ici sa collaboration. Nous nous bornerons à parcourir la dernière publication que nous avons sous les yeux, œuvre de luxe et qu'on croirait, à s'y méprendre, sortie des presses de Louis Perrin. C'est le plus bel éloge que nous puissions faire de l'imprimerie genevoise.

Dès 1841, retiré à la campagne, M. Petit-Senn composa ses premières pensées, dans le calme de ses promenades, en vue du lac, des Alpes et du Jura. Elles parurent d'abord dans les journaux suisses, puis dans le *Corsaire*, l'*Artiste*, le *Magasin pittoresque*, le *Musée des familles*, la *Mode nouvelle*, la *Chronique de France* ; nous n'osons mettre la *Revue du Lyonnais*, à côté de ces publications célèbres ; cependant, nous nous glorifions d'avoir eu notre part aussi dans les gracieuses distributions de l'auteur :